



TE LUBA CUNTA

Le journal de Puivert

N°2 - automne 2022

ACTUALITÉS

- Les 10 ans du magasin gratuit p 2
- Traces de vie p 2
- L'escale créative p 3

UN PEU D'HISTOIRE

- Festival de théâtre 1968-70 p 4
- Histoire rurale de Puivert p 5
- L'aérodrome p 6
- La Toussaint p 6

NATURE

- Quésaco, des méduses au lac ? p 7
- Soif cet été ? p 8

ARTS & CRIS DU CŒUR

- Trois romancières pour une rentrée littéraire p 8
- La théière à grand-mère p 8
- Que raconte le H... p 9

L'appel d'une Maman Louve à notre humanité...

p 10

Heureux évènement

p 10

PORTRAIT

Paupaul

p 11

CALENDRIER

p 12



Peinture de Luce Vincent-Maugard, exposée à la bibliothèque de Puivert cet été.

PLACE AU NUMÉRO 2 !

Après l'organisation sportive du premier numéro, l'équipe du journal 100% local n'a pas baissé les bras !

Elle s'est réunie à nouveau, et a fait naître un deuxième numéro, nous espérons qu'il vous plaira.

Prenez garde ! Les petites sorcières et sorciers de l'école de Nébias ont laissé traîner quelques vraies fausses annonces tout au long des pages...

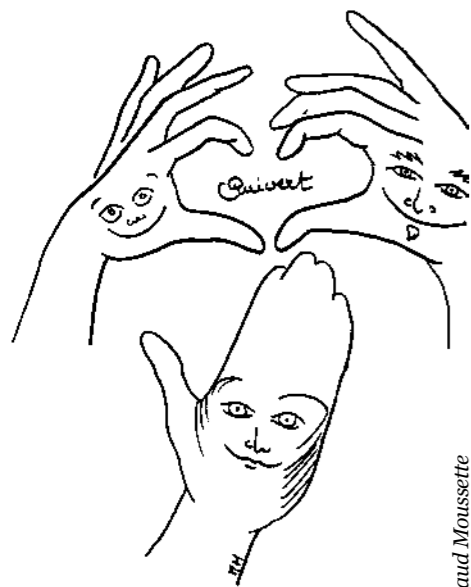
Te Luba Cunta est un journal autogéré, soutenu par la MJC de Puivert.

Vous pouvez nous envoyer vos idées, vos articles, vos blagues, vos dessins, vos poèmes, vos mots d'enfants... et ils seront publiés dans le prochain numéro.

Ce journal est le vôtre, n'hésitez pas à y participer !

le comité de rédaction

actualités

LES 10 ANS DU
MAGASIN GRATUIT

Maud Moussette

Le samedi 17 septembre dernier, le magasin gratuit de Puivert fêtait ses 10 ans sous les halles. À cette occasion, Benjamin, un des cofondateurs du magasin, a écrit cet article :

« Choisissez une pièce vide en bas de chez vous ; fixez solidement sur une poutre des pneus de vélo usagés à l'intérieur desquels vous glissez une barre ; placez-y quelques cintres avec des vêtements de récupé ; enfin, proposez à qui le veut de venir prendre et/ou y déposer des affaires. Voilà. C'est ainsi que Sarah Plantier et moi-même avons créé

le magasin gratuit de Puivert. Tout simplement. Petite anecdote. À l'origine, nous pensions l'ouvrir à des horaires précises ; seulement, comme nous passions beaucoup de temps à nous prélasser dans notre lit, nous n'arrivions jamais à nous y tenir... Alors, de fil en aiguille, la porte est restée ouverte en permanence. Et de là naquirent nos bébés ! Le magasin gratuit de Puivert est l'un d'entre eux. Il est le fruit de rêves, de désirs qui se sont unis, de rencontres, de partages, d'échanges...

Et puis les bébés sont devenus... de beaux enfants !

Maintenant, qu'allons-nous leur laisser en héritage ? La guerre ? Le réchauffement climatique ? Je crois qu'il faut leur laisser le plus possible des portes ouvertes. Lorsque nous sommes arrivés à Puivert, cet espoir nous habitait.

Offrir « autre chose », trouver une voie alternative, participer à construire un monde différent en abandonnant les vieilles recettes. Tout remettre à plat. Libérer les objets. Ouvrir des portes.

Dix années ont passé et l'expérience montre que notre démarche a trouvé un écho. Elle a même suscité un formidable élan collectif. Le magasin marche. Mieux. Il marche tellement bien qu'on le célèbre ! Pourquoi ? Car nous avons tous su rester intransigeants sur ses principes de base : autonomie et ouverture maximales, simplicité, cohérence entre la fin et

les moyens, gratuité absolue, éthique plutôt qu'efficacité et surtout, liberté pour chacun de participer comme il le veut, avec ses propres finalités. Ce ne fut pas toujours simple, mais la chaleur et l'ouverture des puivertains nous ont beaucoup aidé dans cette aventure. Durant la fête de soutien, j'ai d'ailleurs eu le droit à des remerciements que j'ai accueilli avec beaucoup de plaisir ; tout en rappelant que la gratitude devait plutôt aller vers tous ceux qui contribuent et ont contribué à ce lieu qui appartient à tout le monde.

Mais... pendant que la fête battait son plein sous les halles, j'ai aussi remarqué que la plupart des enfants s'étaient discrètement éclipsés... Et devinez où ils s'étaient rendus ? Au magasin gratuit bien sûr ! Or, c'est de cela dont je suis vraiment fier. Avoir contribué avec Colette, Gisèle, Sarah et tant d'autres, à leur construire un avenir meilleur dont ils se saisissent aujourd'hui. Pour eux, la gratuité, le partage et l'ouverture sont devenus aussi naturels que rire et chanter.

Alors je me plais à imaginer qu'un jour, lorsqu'ils déploieront leurs ailes vers d'autres horizons, ils sèmeront à leur tour leurs propres graines de gratuité. Et, tout comme nous, ils savoureront peut-être le plaisir de les voir germer, grandir et s'envoler à nouveau, dans le vent de la vie. »

Aidan

TRACES DE VIE

Suite aux demandes des habitants pour la réalisation d'un deuxième film, nous proposons un deuxième volet du projet Traces de Vie à Puivert cette année.

Cette deuxième version invite à un voyage un peu différent dans le monde des souvenirs du village racontés par les anciens. Cette fois-ci nous proposons de filmer une rencontre entre les jeunes de la Mjc et/ou les enfants de l'école primaire de Nébias avec les anciens, ainsi qu'une balade filmée dans le village, à la découverte des lieux de souvenirs des anciens.

Nous souhaiterions aussi ajouter dans le film des images d'archives récoltées, que nous souhaiterions digitaliser pour créer en parallèle pour la commune une bibliothèque historique d'images du village. Également, nous avons l'intention de digitaliser l'intégralité des films 16mm des carnivals des années 1980 et 1981, et rendre ce fichier accessible à tous les habitants. À cette fin, vous êtes bienvenus de nous contacter sur le mail ci-dessous.

Par ailleurs, nous souhaitons proposer un film qui vous ressemble et rassemble. Ainsi, nous vous invitons à partager vos

idées : que souhaiteriez-vous voir apparaître comme lieu ?, Quelle(s) histoire(s) souhaiteriez-vous entendre ?

Pour la réalisation de ce deuxième volet, nous passerons par différentes plateformes de financement : appels à projet, dons libres à la Mjc et financement participatif.

Si vous ressentez l'appel de participer, en étant interviewé ou en partageant vos idées et envies pour le contenu du film, nous vous invitons à envoyer un mail à tracesdevie11@gmail.com

plus d'infos : www.tracesdevie.com

Diane Sergent



Vends toile araignée très grosse et jaune qui mange des humains très petits. Prix 1000 €
Sorcière araigne, 16 rue allée des araignées.

Vends escargot magique qui vole et qui mange les araignées. Il sert à faire des bonnes soupes. Prix : 200 €
Ernste Courgette, rue des vipères

Vends chauve-souris. À chaque fois qu'elle se pose, des souris sortent de ses ailes. Prix 6 000 €
Babasarrah, rue des maisons empoisonnées 12923 Chalabuse

Mochebouille Delcu, jeune sorcière, cherche sorcier gentil avec boutons sur le nez, poils sur la langue et très

très moche comme moi. Écrire à : rue de la mochetée 11230 Châteaufort

Vends baignoire puante. Fait des bulles d'animal vivant. Vient avec chat en plastique. Prix : 1 000 000 €
Barbadrice Cali, 10 rue de la Culoterie 1015 L'allée embrumée

Vends serpent noir tache rouge, cloche sur la tête ; très gentil. Prix : 20 €
Gargouilla Miria, rue de mort 265 Gargouilli

MELISSA & MORGANE,
PLASTICIENNES
ARTS-THÉRAPEUTES
À NOTRE SERVICE

Invitée par notre Marie-Pierre locale, Melissa Dubourg, jeune diplômée en art-thérapie et en arts plastiques, a féminisé cette fin d'été la poste de Puivert, en y exposant ses portraits de femmes et ses représentations florales. Ses œuvres à l'acrylique ou parfois sur fond de collage représentant des visages de femmes transpirent d'authenticité et de diversité tandis que les compositions florales se distinguent par un jeu éclatant de nuances et de couleurs.

Melissa Dubourg est une amie de Morgane Ferrier qui, comme son nom l'indique, est une enfant de Camp-Ferrier, et qui est également jeune diplômée en art-thérapie et en arts plastiques. Les demoiselles fréquentent le village l'une depuis toujours car solidement ancré dans la tradition familiale locale et l'autre depuis l'âge de l'adolescence, car elle est tombée amoureuse du village et d'un puivertain. C'est à l'occasion d'une festivité au village qu'elles se sont rencontrées et qu'elles ont, grâce à leurs enseignements communs et à leurs pratiques respectives, pu mettre en place des ateliers de médiation artistique, l'an dernier pendant les vacances scolaires au café chez Marius.

Melissa et Morgane se réfèrent toujours à des mouvements artistiques pour configurer le contenu de leurs ateliers. Par exemple, elles ont proposé un atelier « tâches/formes », qui réfère à un mou-



vement d'expressionnisme abstrait, au cours duquel chaque participant a pu s'exercer aux techniques acryliques de « pouring » (créer à partir de l'aléatoire, sans connaissance des techniques artistiques). Alors que quand il s'agit d'un « atelier perspective » visant la représentation d'objets en 3 dimensions, la méthode s'inscrit dans le courant artistique né à la renaissance.

Depuis le 28 septembre dernier, « los pitchunos » ont délocalisé leurs ateliers pour le tout public, au 12 cours Sully à Chalabre, tous les mercredis et samedis après-midi 14h à 16h15 et de 16h30 à 18h45. Vous y ferez des masques, des collages, des fresques groupales, du pouring, des expériences picturales à la ma-

nière d'artistes, des créations en 3D... Vous y apprendrez les techniques plastiques classiques, vous créerez vos couleurs et bien plus encore...

En parallèle, Morgane Ferrier constitue son fond de création en vue de l'ouverture d'une boutique en ligne. Sa spécialité est la linogravure, c'est à dire qu'elle utilise du lino qu'elle grave, puis encre et utilise comme tampon pour créer des affiches et des cartes postales. Melissa Dubourg, quant à elle, propose des cartes postales, des marques pages, des toiles chez « Floralie » à Chalabre entre autre, et réalise des fresques murales sur commande.

plus d'infos : escalecreative@gmail.com

BG

un peu d'histoire...

FESTIVAL DE THÉÂTRE
DE PUIVERT 1968-70

Souvenir, souvenir... Vous qui avez plus de 65 ans et qui étiez à Puivert de 1968 à 1970, vous souvenez-vous du festival de théâtre de la compagnie Avant Quart dirigée par Jean-Paul Cathala au château ?

Richard Vergonzones a gardé son dossier de l'époque où il jouait l'impresario de la compagnie pour leur trouver des cachets toute l'année dans des établissements scolaires ou autres, des Corbières à l'Est ariégeois.

La famille de Jean-Paul Cathala était ariégeoise, il n'était monté à Paris qu'au début des années soixante pour y gagner sa croûte en tant qu'instituteur et y avait monté la troupe ainsi que la revue de poésie du même nom. Après avoir vécu pleinement Mai 68, il a fait découvrir à ses camarades le château de Puivert : « Coup de foudre. La grande cour centrale est une ancienne cour d'amour, c'est-à-dire que les troubadours y faisaient régulièrement assaut de poésie amoureuse et... politique ! Mais il y a tout à faire : la route d'accès, quelques consolidations des ruines, un transformateur triphasé, etc... C'est alors que nous faisons la connaissance de monsieur Tisseyre, conseiller général et maire de Puivert. Il est amoureux fou de son château. Un homme extraordinaire. Il va tout nous obtenir du département. De mon côté je rencontre Madame la Marquise de Puivert, à Paris, qui nous accorde volontiers l'utilisation du château. Les habitants du village et la troupe construiront une scène sous la conduite d'un ancien résistant : Marius, d'une générosité sans fin. Ainsi naît le premier Festival de Puivert.

Jean Vilar m'avait dit, bien avant cette époque :

« Si vous devez jouer un jour pour un public populaire, choisissez les textes les plus hauts, selon vous, naturellement. »

La statue du commandeur pour Ajax avait été fabriquée en métal et est restée 30 ans à la mairie. En effet en parallèle au festival de théâtre, de nombreux artistes et artisans travaillaient entre autres sous la halle. En 1970, un spectacle a été monté en l'honneur de l'histoire du château.

J.P. Cathala témoigne :

« Nous étions dans une cour d'amour. Il fallait la confronter, cette cour, à ses souvenirs. Susan Ferré a plongé dans les archives pendant des mois et découvert des partitions de troubadours (et oui, les troubadours chantaient leurs poèmes), partitions qu'il fallait transcrire, comprendre, car la notation est très succincte, énigmatique. Un travail titanesque. Avec Nicolas Froment nous choisissons quelques textes et découvrons les sirventès : ce sont les textes politiques ou polémiques des troubadours. Par exemple, pour prendre le pas satyrique de ces poètes sublimes, les textes sont en français moderne. Le soir de la première, René Nelly nous félicite et même nous remercie pour l'énorme travail accompli. « Enfin un spectacle sur les Troubadours » nous dit-il. Timidement je lui demande si l'absence de la langue d'Oc... Il me regarde droit dans les yeux : « Je préfère votre démarche à toutes sortes d'opportunismes. Et puis quoi ? Si vous dites du Goethe il vaut mieux comprendre ce qu'il nous raconte, pas vrai ? Ce qui compte c'est ce que disent ces poètes. »

J.P. Cathala témoigne sur la fin de cette aventure « Le Festival de Puivert a vécu. Élection municipale oblige. Le nouveau maire a fait sa campagne sur le thème : « Le Festival nous ruine » ! Un comble, puisque le village ne donnait pas un centime. Sa seule participation était le prêt, durant le festival et sa préparation, d'une école désaffectée pour loger les comédiens, et de l'ancienne mairie également désaffectée pour la cuisine, les expositions, réunions avec les journalistes, bureau, etc. La seule petite subvention



que nous recevions venait du Conseil Général et rien d'autre. Tout le reste reposait sur le bénévolat. Au passage nous avons rendu le château accessible, donc visitable, donc source de revenu pour les commerçants. En outre monsieur Tisseyre (Conseiller Général) avait lancé la réalisation d'un très agréable plan d'eau qui attire, aujourd'hui, beaucoup de monde. C'est ainsi. Ceux qui ont voté la mise à mort du Festival ne sont jamais venus voir un seul spectacle et n'ont jamais daigné nous adresser la parole. Nous les connaissions bien et connaissions également leur passé. Grâce à Marius le résistant. »

Catherine

* citations tirées du site personnel de www.jeanpaulcathala.com

HISTOIRE RURALE DE PUIVERT
À TRAVERS L'ÉTUDE DE SON PAYSAGE

peinture de Luce Vincent-Maugard

Ce que j'ai retenu de la conférence d'Éric Fabre, enseignant chercheur universitaire, sur les hauteurs du château le 1er mai 2022 pour les 30 ans du musée du Kercorb.

L'habitat de Puivert est groupé au village où s'inscrivent le pouvoir laïc (maison des consuls avant la révolution, mairie après), et le pouvoir religieux. Avant l'an 1000, l'agglomération était centrée autour du château. Du 11^{ème} siècle au milieu du 13^{ème}, les conditions ont été favorables à une croissance démographique (climat doux qui a permis un meilleur rendement en grains) et à un renforcement des pouvoirs locaux (perte de pouvoir de l'empire Carolingien). Les moulins se généralisent, les hameaux se créent autour de l'ancien lac, ce qui n'est pas commun. Le plus courant est le village en vallée et des

métairies isolées. À Puivert, la plupart des fermes isolées ont disparu courant 19^{ème}. La plupart des hameaux s'appellent « camp » - de *caputmensus* en latin médiéval : centre de l'exploitation agricole. « Lescale » dérive des *echards*, lieu de défrichage un peu lointain utili-

sé au cours d'une période de croissance démographique.

Le lac a disparu dans une période de fin du Moyen Âge, avec de nombreuses inondations dues à un climat très pluvieux, très neigeux.

Les forêts, sources de conflits

L'exploitation des forêts pour la construction, le chauffage, le pâturage, la fabrication des instruments aratoires, etc. (le fer ne s'est généralisé qu'au milieu du 19^{ème}) a donné lieu à de multiples conflits au début du Moyen Âge entre le seigneur et la communauté villageoise. Un accord a été trouvé en 1322 : Le seigneur donne des droits qui fixent les usages : droit de pâture en sous bois, de prendre du bois pour bâtir, droit de propriété pour les paysans contre un impôt : l'agrier (1

grain pour 9 récoltés). C'est le début de six siècles de procès incessants, car la limite entre les bois où la communauté avait ses droits, et la forêt que le seigneur se réservait pour la chasse n'était définie qu'avec des termes imprécis (serre, pech, cabane...). L'actuel « che-

min des gardes » témoigne d'un compromis entre la limite voulue par les paysans plus haut et celle voulue par le seigneur plus bas. À l'époque, le rôle du bétail était d'abord de fabriquer du fumier. C'était le rôle des enfants et des vieux de l'amener depuis l'étable, l'écurie, la bergerie dans les bois et retour, d'où les chemins creux pour canaliser les troupeaux, interdits de divagation dans les champs.

Le mont Traban est l'endroit où l'on tirait le bon bois de charpente, ce qui explique les conflits incessants de territoire entre le seigneur de Puivert, celui de Nébias et les deux communautés à son sujet, d'où une limite biscornue entre les bois des 2 communautés. On avait à Puivert l'inventaire des poutres et chevrons de toutes les maisons, pour définir à combien de poutres et chevrons chacun avait droit pour la maintenance de sa charpente. Le sapin de Puivert était demandé pour la mature des vaisseaux royaux jusqu'à ce qu'on aille plutôt autour de la mer Baltique. En effet par rapport à d'autres régions de France, ici les sapins débourent 15 jours plus tôt, ils sont plus hauts et plus cylindriques, d'où plus recherchés et plus chers.

À la Révolution, les biens du clergé et de la noblesse ont été saisis par l'État. Ils ont été restitués à la Restauration à ceux qui n'ont pas quitté la France : c'est ainsi que le seigneur de Puivert a récupéré ses terres après 1814. Ce qui était seigneurial est aujourd'hui privé, ce qui était communautaire est devenu communal (environ un tiers des bois du versant). Les droits de la communauté sur les bois ont été supprimés petit à petit par le cantonnement au cours du 19^{ème} siècle, c'est le début des petites propriétés privées agricoles, et la fin des droits communautaires sur le reste de la forêt privatisée par le seigneur.

Catherine

HISTOIRE DE L'AÉRODROME

Le docteur Auguste Millet est né le 14 février 1908 à Caussade (Tarn et Garonne). Il s'installe en 1932 à Bélesta comme médecin de campagne avec les joies et les difficultés que cela engendre, surtout quand la guerre arrive et vous impose ce qu'elle a de plus dur. Fidèle au serment qu'il a prononcé, il soigne sans distinction tous ceux qui souffrent, se rendant même parfois dans le maquis de Picaussel ou auprès de pauvres gens dans des endroits les plus isolés du canton. Les plus démunis le paient en lopins de terre qui, mis bout à bout, donnent naissance en 1942, au terrain de vol à voile de Puivert. Notre aérodrome est né.

En 1945, le Docteur Millet, demande au Service des Sports Aériens une reconnaissance des qualités aérologiques de la plateforme de Puivert et de son environnement.

Sur ordre ministériel, Jacques Aubriot et le chauffeur Limousin partent en Allemagne et en Autriche récupérer des planeurs et de l'outillage du 13 juin au 14 août 1945. Un transporteur de Puivert y va également, ramenant au titre des dommages de guerre quelques planeurs et un treuil pour la Montagne Noire, qui en affecte une partie

à Puivert. Ainsi, le Centre fonctionne avec un treuil Ford V8, deux planeurs biplace et trois monoplaces jusqu'à sa fermeture, au titre des Armées en 1948.

Suite à une étude poussée de Puivert, par de Lasageas et Wallon, l'activité de la Montagne Noire va se doubler en fonction du temps entre les deux Centres, à partir de septembre 1957. Et cela dura jusqu'à la fermeture du Centre National de la Montagne Noire.

En 1982, Jean-Pierre Clement, directeur de l'usine Formica de Quillan, créait le Club Aéronautique de Quillan-Puivert qui démarre avec six

membres, un planeur et un avion-remorqueur Storch cédé par la Montagne Noire. Ainsi, les premiers adhérents inscrits viennent du comité d'entreprise de Formica. L'activité de l'association Club aéronautique de Quillan-Puivert, à ce moment-là, reste modeste, de l'ordre de 300 heures de vol annuelles. L'instruction en vol est assurée par M. Belly, les moyens matériels sont aussi modestes : un planeur école biplace et deux planeurs monoplace.

Phil Walsh

+ d'infos : www.les-planeurs-de-puivert.net



LA TOUSSAINT

Ce début de novembre est depuis toujours l'occasion pour beaucoup de familles puivertaines d'honorer la mémoire de leurs ancêtres en garnissant les tombes des traditionnels chrysanthèmes. Le cimetière pour l'occasion se transforme en espace aux retrouvailles où l'on se remémore, où l'on se raconte et où on salut en se donnant rendez-vous l'année suivante, espérant vivre jusque là !

La Toussaint trouve son origine au IVème siècle dans l'Église d'Orient, en Turquie, Syrie ou encore en Égypte. En

609, à Rome, le Pape Boniface IV se vit offrir le Panthéon, temple païen, en l'honneur de tous les dieux. Il y fit alors transporter des ossements de martyrs provenant des catacombes et consacra le Panthéon qui devient alors l'Église Ste Marie aux Martyrs. De nombreux Chrétiens venaient assister à cette fête qui fut nommée la fête des Martyrs et de Tous les Saints, le dimanche qui suivait la Pentecôte, tous les 13 mai.

Cependant, depuis des temps lointains, les peuples celtes d'Irlande et de Grande Bretagne célébraient Samhain, une fête dédiée aux morts et qui correspondait au nouvel an celte. Cette fête païenne se

déroulait à la fin de l'été, quand la porte de la saison sombre s'ouvre : le 1er novembre. Samhain symbolisait la mort et la renaissance, le cycle de la vie, le travail sur soi et la méditation. Pour combattre cette fête païenne, en 835, le Pape Grégoire IV sur l'ordre de Louis le Pieux déclara de façon officielle que le 1er novembre serait la fête de tous les Saints de l'Église Catholique et qu'elle serait célébrée dans le monde entier. Depuis, la Toussaint est une célébration religieuse qui débute le soir du 31 octobre et se termine celui du 1er novembre, jour de la fête de tous les Saints. La fête des Morts quant à elle, a lieu le 2 novembre.

Dans les années 1850, les premières tombes fleuries de chrysanthèmes apparurent lorsque les fleurs furent utilisées pour remplacer les traditionnelles bougies. Mais ce n'est qu'à l'issue de la première guerre mondiale, que les chrysanthèmes acquièrent leur titre officiel de fleurs des cimetières.

Les chrysanthèmes d'automne, ont été

choisies pour leur longue floraison tardive et leur résistance au gel. En Chine, le chrysanthème est un grand symbole de longévité et il y est consommé en infusion pour ses vertus thérapeutiques, tandis qu'au Japon, il est l'emblème de la famille impériale et l'apanage des plus fortunés.

Dans le langage des fleurs, le chrysanthème est considéré comme le symbole

d'un amour achevé mais également il symbolise la joie, la sincérité, la loyauté et la dévotion. Offrir un chrysanthème blanc exprime un amour d'une grande pureté, un chrysanthème rose fait part de sentiments amoureux naissants, et enfin un chrysanthème rouge témoigne d'un amour passionnel ! Messieurs...

BG

nature

QUÉSACO, DES MÉDUSES DANS LE LAC ?



Eh oui ! On a pu en voir cette été encore, quand l'eau était chaude à leur goût. Ce n'est ni un signe de pollution, ni d'eau très pure d'ailleurs, car on en trouve dans tous les plans d'eau douce du monde, sauf en Antarctique !

Et *Craspedacusta sowerby*, la méduse d'eau douce a envahi la planète grâce à son cycle reproductif original. On sait depuis 2009 qu'elle est originaire de

Chine et a été introduite par l'importation de plantes et d'animaux aquatiques. M. Sowerby, chercheur britannique, l'a identifiée le premier dans un plan d'eau londonien en 1880.

Elle mesure au maximum une vingtaine de millimètres de diamètre, possède quatre bras buccaux et jusqu'à 500 tentacules urticantes pour se nourrir de zooplancton et se protéger de prédateurs, mais beaucoup trop fines pour piquer notre peau. Son corps transparent et gélatineux est composé à 99 % d'eau. Les méduses possèdent un cycle de vie bien particulier. Le stade de vie méduse dure de 34 à 51 jours et permet une reproduction sexuée entre les individus mâles et femelles, qui donnera un œuf fécondé qui se transformera en un polype. Le stade de vie polype permet

de coloniser de nombreux substrats tels que le sable, le gravier, les rochers, les carapaces,... et de se reproduire de façon asexuée, bourgeonnante. Le polype possède également la capacité de s'enkyster, une forme de résistance, lorsque les conditions deviennent défavorables, par exemple lors d'une diminution importante de la température.

On ne s'étonnera plus de leur grande résistance aux aléas divers de l'environnement quand on sait qu'elle peut survivre 40 ans dans cet état, sans se nourrir !

Catherine



SOIF CET ÉTÉ ?

Halo, halo, ici le Barraquet communique : « Avez-Vous Eu Le Gosier Sec Cet Été ? »

CHANGONS NOTRE RAPPORT À L'EAU
Nous Sommes Fait de 70% à 80% d'eau pour un enfant / 50% à 60% d'eau pour un adulte « et cette eau change tout le temps ».

Consommation Moyenne En France : 130 litres à 160 litres/p/jour
Il Est Essentiel De Préserver Le Cycle Naturel De L'eau « Aujourd'hui L'eau Est Polluée Ou Menacée De l'être »

(1) Par La P.A.C (Politique Agricole Commune) Qui Favorise Une Agriculture Intensive : Pesticide, Engrais de Synthèse, Hyper Mécanisation. Qui Pollue : Le Sol, La Nappe Phréatique et Les Cours d'Eau. Des Alternatives Existent !! *

(2) Les Toilettes à Eau Avec Des Stations d'Épurations Qui Filtrant Seulement La Matière En Suspension, Qui Rejetent Dans Les Cours d'Eau : Azote, Médicaments, Hormones, et Détergents Des Alternatives Existent !! *

*LES ALTERNATIVES

(1) Les Pratiques Agricoles : Réclament Des Produits Sains et Respectueux de l'Environnement. Exigent la Sortie des Pesticides et Engrais de Synthèse.

Ici à la ferme du Barraquet, nous fabriquons les engrais naturels. Venez prenez les échantillons, des extraits fermentés de plantes, Essayez-les. Venez Apprendre à Les Fabriquer Vous-Même.

(2) Finie l'Eau d'Assainissement : Venez Fabriquer Vous-Même des Toilettes à Compost et Maîtrisez la Gestion des Résidus.

PRISE DE CONSCIENCE :

Économie d'Eau Dans le Lavage et la Réutilisation de l'Eau Domestique. Utilisation des Produits d'Entretien Naturel de Qualité. La récupération de l'Eau de Pluie.

Intéressé Par un Stage Dès Cet Automne ? Laissez Vos Coordonnées par mail : le.barraquet@gmail.com

Ou Venez Nous Voir ici à la Ferme, seulement sur Rendez-Vous. Contactez Mark au 0643810837 par SMS, WhatsApp, Telegram ou Signal. (nous ne répondons pas par téléphone, il ne marche pas au Barraquet)

Mark



Maud Moussette

LA THÉIÈRE À GRAND-MÈRE

À tous ceux qui on fait de leur mieux pour nous aider à Grandir

La théière à Grand-Mère,
Sortie du coeur du Temps,
Remplie de fleurs de champs
Aux voluptés douces amères,
Arrose mes soirées,
Après et parfumées
Aux forts relents de Terre.

La Terre des Anciens
Qui, pour gagner leur pain,
Labouraient leur Bonheur
Dès le petit matin,
Portant de tout leur Cœur,
De grandes brassées de fleurs,
Dans leurs humbles demeures.

Guérisseurs de blessures,
Fiers de leurs valeurs sûres,
Fidèles et bienveillants;
Ils sont nos Grands-parents.

Sarah Boudier



Passanda

QUE RACONTE LE H...

Que raconte le « il était une fois » de l'Histoire qui roue coule ? Est-ce-que nous le pigeons ?

Il était une fois, cette conditionnelle fois, du une fois pour toute, de la mise en croûte de l'humanité à s'enfoncer dans la nuit des temps qui s'imposent et usurpent la place de la portance qui sain pose à chaque instant... Là il s'agit de santé, du sain sans t...

Il était une fois, le une fois pour toute, pour toutes et tous, l'histoire de tous les « il était une fois » qui parcourent la déroute d'être par le convoi d'une roue d'infortune car elle tourne en boucle et conduit l'humanité vers sa banqueroute... au lieu de tourner en rond dans le sens d'une spirale d'évolution, voilà la roue de fortune de l'avoir et du non-sens d'être qui fait route verrou...! Telle une trainée d'enclave qui coule son gris ciment de béton sur les couleurs de la nature... Une tour qui s'emballe de se développer, de croître sans bal du véritable progrès de grandir... Pourquoi donc tomber dans le béton au lieu de laisser béton cette tombe... ?!

Voici le « il était une fois », d'une Histoire qui commence avec un gros H qui lui dit la chute, car c'est le H de l'hermétique, qui fonde et profonde une condition existentialiste construite, menée par la volonté du transformisme, du modernisme, de l'illusionnisme qui nuit au jour... période nocturne des ennuis des temps... devenus obscures... temps dense d'une tendance qui se projette coûte que coûte de nous faire payer chair notre venue au Monde... et oui, un monde au lieu d'une terre... ! Voilà un insensé non-sens de l'identitaire d'un monde devenu anti-terre, une immonde entité qui s'encombre d'attirails qui tiraillent dans tous les sens et s'attire le satyre... Doux langage de l'engage des oiseaux, de nous révéler la lumière qui nous éclaire sur le clair et l'essence du sens... par l'essor des mots d'esprit se résolvent les sorts des maux du monumental de cette Histoire... l'art de vibrer met le sujet en résonance dans la présence d'intégrer les schémas qui nous font nous comporter comme des objets... Il est l'aurore de nous grand dire notre grandeur... nature, et mature !

humanité
histoire
hermétique

à suivre...

L'alchimie du duo Passanda, Amanda Liotard & Pascal Bénét

Cherche dragon violet et noir très nerveux, avec corne pour protéger la maison. À mettre dans la cheminée pour tuer monstres désagréables. Gargouilla Miria, rue sinister vivant 202 Manoi

Cherche vieux crouton magique, moche avec des larves dedans et qui est bien croustillant. Sert à faire pousser cheveux sur langue de chat. Écrire à : Cricriboure Sourpie, rue des sorcelleries 12500 Puivertebédin

Vends baguette magique, jette du sang et casse les murs en jetant des sors. Prix 1000 € Aglagla Desanmilvin, rue des maisons volantes Pabopuivert

Vends potions magiques qui font devenir moche avec plein de boutons qui s'éclatent en 3 minutes. Prix: 500€ la potion. Écrire à : Milon Crado, la rue crados 1000 Mochelon

Vends poule pondant des œufs. Chaque œuf contient des pouvoirs. Elle n'est pas obéissante. Prix : 99 489 992 € Anisia, rue des poules moche 2212 Sorcière

Vends trois balais minuscules, un marron, un bleu, un vert. Le marron fait le balai tout seul, le bleu vole, le vert tape les fesses de la première personne qui passe. Prix : le bleu 100€, le vert 200€, le marron 50€ Cornebidouille, rue des sorcières moches 11500 Puiverret



arts & cris du cœur

TROIS ROMANCIÈRES POUR UNE RENTRÉE LITTÉRAIRE

Autrice reconnue, publiée depuis une dizaine d'années, Gaëlle Josse a obtenu de nombreuses récompenses. *La nuit des pères* est un roman dur, parfois éprouvant, mais très attachant. Un livre de révolte d'une femme contre l'autorité paternelle. Peut-on pardonner ? Peut-on comprendre un comportement très dur ? Vous allez découvrir le chemin de ce père si difficile à aimer et dont les déchirures poursuivent un homme jusqu'à son crépuscule. (Personnellement c'est la page 39 qui a touché mon cœur.)

Avec Sandrine Colette, on aborde un roman noir sur les rapports de l'homme, la nature et le monde sauvage. Dans *On était des loups*, Liam vit isolé dans une ferme avec sa femme et son fils. Elle est tuée par un ours. Il doit s'occuper seul de son fils, alors qu'il part plusieurs jours en forêt pour chasser. La seule chose importante, c'est la vie intérieure de ce personnage qui

ressent cette absence d'instinct paternel, ses émotions, sa colère, son désarroi...et l'amour de son fils. Un roman à suspens ou l'on passe par toutes les émotions.

Enfin Virginie Despentès, qui, avec *Cher connard* est adulée par toutes les critiques, et surtout ne pas se fier au langage cru des personnages. Oscar, l'écrivain harceleur et plus tard harcelé, ou la formule d'Aragon le persécuté persécuté. Rebecca la grande actrice sur le déclin, féministe qui deviendra sa confidente. Et enfin Zoé, l'ancienne assistante persécutée. Les thèmes abordés dans ce roman épistolaire sont multiples et les points de vue variés, ce qui permet une véritable réflexion personnelle. Les sujets sont donc l'addiction, le féminicide (imagine que ce soit l'employée tuée par le patron), féminisme et homosexualité, le pouvoir du chef et des réseaux sociaux, Me too et le milieu du spectacle. (ambiguïté et rapport de force), le repli sur soi et le confinement. Tous ces sujets ne sont pas manichéens mais abordés avec interrogation, voire contradiction.

Maurice Jourda

L'APPEL D'UNE MAMAN LOUVE À NOTRE HUMANITÉ...

Et une femme qui portait un enfant dans les bras dit, parlez-nous des Enfants.*

« Depuis septembre 2020 de nombreux professionnels de la santé et de l'enfance alertent sur les dégâts psychologiques générés par les mesures sanitaires imposées aux enfants afin d'attirer l'attention des parents, des personnels scolaires des différentes strates de l'éducation nationale, ainsi que celle des élus locaux comme nationaux. » **

Et il dit : Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même,

« Malgré une forte mobilisation des parents pour relayer ces alertes, soucieux et inquiets des effets que ces mesures impliqueraient, la majorité de ces institutions sollicitées nous ont ignorés. Et de nombreuses études et enquêtes ont depuis confirmé nos inquiétudes. »

Ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

« Nous avons donc dressé un état des lieux détaillé des conséquences désastreuses exprimées par de nombreux acteurs de l'enfance et en soulignant les prises de paroles officielles des instances gouvernementales qui ne nient pas la situation dramatique des enfants. »

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées, car ils ont leurs propres pensées.

« Nous savons que l'enfant, de 6 à 11 ans, est encore loin d'avoir atteint une pleine stabilité dans son développement. Lui masquer ainsi la moitié du visage des journées entières avec la crainte d'une réprimande systématique s'il devait le retirer, est susceptible d'exposer l'enfant à de graves conséquences cliniques aussi bien immédiates qu'à long terme sur les plans somatiques et psychiques. »

Vous pouvez accueillir leurs corps

mais pas leurs âmes, car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves.

« D'autres professionnels en psychologie, psychanalyse, pédiatrie et pédopsychiatrie décrivent de graves perturbations dans le vivre-ensemble et la socialisation, avec la survenue de nouvelles maltraitances au sein des établissements, une condamnation de la tendresse, de l'empathie et un interdit implicite à l'altérité, une entrave au développement relationnel, psychomoteur ainsi que des régressions dans les apprentissages, une fragilisation majeure de l'autorité bienveillante et de la posture parentale, une perte de repères structurants et des discours paradoxaux. »

Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous.

« Notre société a besoin de se ressaisir et faire preuve de discernement afin d'avoir des comportements dignes, bienveillants et respectueux envers les enfants. »

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier. Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés.

« Il est temps aussi pour cela, que nos décideurs cessent de maintenir ce climat de peur auprès de tous les citoyens. »

L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini, et Il vous tend de Sa puissance, pour que Ses flèches puissent voler vite et loin.

Nous souhaitons de toute notre raison et de tout notre cœur une éducation qui ne se fonde pas sur l'angoisse de l'échec mais sur l'enthousiasme d'apprendre. Qui abolisse le « chacun pour soi » pour exalter la puissance de la solidarité et de la complémentarité. Qui mette les talents de chacun au service de tous. Une éducation qui équilibre l'ouverture de l'esprit aux connaissances abstraites avec l'intelligence des mains et la créativité concrète. Qui relie l'enfant à la nature à laquelle il doit et devra toujours sa survie et qui l'éveille à la beauté et à sa responsabilité à l'égard de la vie. Car

tout cela est essentiel à l'élévation de sa conscience.***

Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie ; Car de même qu'Il aime la flèche qui vole, Il aime l'arc qui est stable.

Elodie Amélie

*extrait du Prophète de Khalil Gibran

**extraits du bilan L'impact de la crise sanitaire sur la santé mentale des enfants et des jeunes des Mamans Louves. www.mamanslouves.org

***extrait de la Charte Quels enfants laisserons-nous à la Planète ? du mvt Colibris www.colibris-lemouvement.org



HEUREUX ÉVÈNEMENTS

« La femme de Nasreddine est prise en pleine nuit des douleurs de l'enfantement. La sage-femme arrive bien vite pour l'assister. Nasreddine voudrait s'enfuir mais la sage-femme l'arrête :

— Ne veux-tu donc pas être là pour la naissance de ton enfant ? Tiens, prends cette bougie, tu vas nous éclairer.

Et Nasreddine, bon gré mal gré, voit venir au monde son premier-né. Très impressionné, il s'éloigne de nouveau quand la sage-femme le rappelle :

— Mais reste donc là, Nasreddine ! Je crois bien qu'il y a en a un deuxième.

Nasreddine revient donc et il voit venir au monde le jumeau du premier. Il souffle alors la bougie.

— Rallume, Nasreddine, on n'y voit plus rien.

— Non, non, il vaut mieux éteindre. Ne vois-tu pas que la lumière les attire ? »

Nasreddine, est un personnage mythique très connu dans tout le monde oriental. On le surnomme le « fou sage » car les histoires où il apparaît montrent un personnage oscillant entre la bêtise et la sagesse, n'hésitant pas à jouer avec les limites de la logique.

Angela

portrait

PAUPAUL DE CAMPEILLE

Paul Dilhat est né à Campeille dans la maison familiale qui domine majestueusement la vallée de Puivert, le 20 juillet 1933. Il est le fils de Justin Dilhat de Campeille et d'Eulalie née Guiraud de Campbrion, et le frère aîné de Jossette, de deux ans sa cadette. Son premier souvenir remonte à l'âge de 5 ans quand sa mère l'accompagnait, matin et soir à pied à l'école mixte de Puivert rejoindre Madame Tisseyre, l'institutrice, et ses camarades. En 1938, il n'y avait pas de cantine, aussi c'est une tante qui habitait à côté de l'école qui était en charge de le récupérer, de le nourrir et de le ramener à l'école.

En 1940, la majorité des familles de Campeille sont des familles de paysans autosuffisants, ils produisent leur alimentation, se chauffent avec leur bois, travaillent la terre et débardent le bois avec leurs bœufs. Chaque membre d'une famille s'inscrit dans une tradition ou chacun joue le rôle qui lui revient pour le bien de tous. Les tâches laborieuses sont réglées au rythme des saisons et les familles s'accordent et s'entraident, quand il s'agit de faire intervenir le bateleur chargé de séparer le blé de leurs épis, par exemple. Chez Paupaul, en plus, on élève des agneaux et des veaux de lait que les bouchers des villages alentours viennent négocier et acheter. À la maison, Louise la grand-mère veille sur le feu et sur les enfants, tricote et s'occupe d'une partie des tâches domestiques pendant que Justin et Eulalie travaillent dans les champs.

Du haut de ses sept ans, Paupaul comprend qu'il y a la guerre car son père, Caporal chef, est mobilisé pour se rendre en Syrie laissant sa mère seule en charge de l'entreprise familiale. Aussi, est rapidement employé un domestique pour s'occuper de la propriété. Paupaul connaît les gestes de son père et prend plaisir à montrer, au domestique qui ne le sait pas, comment on attache un joug sur la tête des bœufs.

Le séjour de Justin en Syrie ne dura



Photo de classe de l'école de Puivert, 1943

qu'une vingtaine de mois et à son retour la vie familiale repris son cours tout naturellement. Maintenant Paupaul va seul à l'école, rentre à Campeille prendre son repas de midi et est en charge de sa petite sœur. Sur le chemin de l'école qui traverse les Arnoulats, il récupère son ami Roger Plantier et Simone, fille de Jeanne Ferrier, qui parfois se faisait attendre. Paupaul est studieux par crainte des repréailles et fait ses devoirs après un goûter bien mérité en accompagnant paître les vaches ou les moutons dans les prairies aux alentours de Campeille. Les jeudis et les dimanches sont les jours de catéchisme avec Melle Georgette. Paupaul n'est pas emballé mais s'y soumet par obligation. Il se rappelle qu'à l'occasion de sa première communion, sa mère ne trouvant pas de tissus sur le marché pour faire son costume, s'en est procuré sur le marché noir en échange de quelques échantillons de sa production familiale.

En cette période de guerre, les familles de Campeille devaient mettre à disposition des Allemands l'intégralité de leur production de blé, mais les paysans de Campeille ne l'entendirent pas

de cette oreille, et en collaboration avec le bateleur, cachèrent quelques sacs de blé leur permettant de manger du pain blanc. Tous avaient un rôle, les hommes cachaient les sacs qu'ils transportaient à la nuit tombée jusqu'au moulin Raspaud de Puivert, où le blé était grossièrement broyé. De retour à Campeille, les sacs passaient aux mains des femmes : Anna Sorel, Marguerite Deloustal, Eulalie Dilhat et Marie Plantier. Elles tamisaient la farine, pétrissaient et enfournaient les pains dans le four à pain chez la mère Jeanine Soula, dans la maison située sur les hauts de Campeille. Paupaul est très fier d'avoir participé cette opération clandestine. *à suivre...*

BG



CALENDRIER D'AUTOMNE

DES ACTIVITÉS TOUTE L'ANNÉE À LA MJC ÉVÈNEMENTS

Batucada

tous les lundis soirs

Chorale de chants polyphoniques

tous les mardis soirs

atelier Argile

tous les 1^{ers} samedis du mois
tout public (enfants jusqu'à 10 ans accompagnés)

Jeux rythmés

4-6 ans / 7-10 ans / adultes

infos et inscriptions auprès de la MJC :
mjcpuivert@gmail.com

Fête du goût 22 octobre
Ceux qui le souhaitent préparent un plat salé ou sucré, et tiennent un stand pour proposer leurs mets. Les visiteurs achètent un plateau vide 8 € et peuvent aller déguster ce qu'ils veulent !

Fête de la Lumière & Marché de Noël 18 Décembre
Promenade aux lanternes, spectacle et vente d'artisanat. Tout le monde est le bienvenu à participer à l'organisation avec la MJC !

PLANNEURS

22 octobre - 6 novembre : club ouvert !
cet hiver : club ouvert tous les week-ends si le temps le permet !
infos : www.les-planeurs-de-puivert.net

STAGES

Tir à l'arc - 25 octobre
enfants à partir de 10 ans / gratuit

Cirque - du 24 au 28 octobre
à la semaine ou à la journée
10h-12h : parents/enfants à partir de 2 ans
14h30-16h30 : enfants à partir de 6 ans

atelier d'écriture - mardis 11 octobre, 8 novembre et 6 décembre

Communication Non Violente
du 6 octobre au 20 octobre / gratuit

Origami initiation
3 et 4 novembre / 8 - 15 ans

infos et inscriptions auprès de la MJC :
mjcpuivert@gmail.com

L'ÉGLISE DE PUIVERT OUVRE SES PORTES

lundi, mercredi, samedi de 14 à 15h
mardi, jeudi, vendredi
& dimanche de 10h30 à 11h30
contact : masterman@gmail.com

ÉNIGME

tirée de la suite du livre des mille et une nuit où l'on apprend comment Shéhérazade divertit le roi durant la mille troisième nuit...

« — Deux chameaux regardent dans des directions diamétralement opposées, l'un vers l'est, l'autre vers l'ouest. Comment peuvent-ils se voir sans marcher, sans se retourner, ni même bouger la tête ?

— Hum ! dit le roi, je suppose que leurs images sont réfléchies.

— Non dit Shéhérazade, ils sont au milieu du désert et il n'y a pas le moindre matériau réfléchissant à des kilomètres à la ronde.

— Hum ! fit le roi derechef. »

Alors, comment y parviennent-ils ? Réponse dans le prochain numéro !

Réponse à l'énigme du n°1 :
le silence !



PARTICIPEZ AU PROCHAIN NUMÉRO...

- en envoyant votre article, dessin, poème, blague... avant le **15 janvier 2023** 2 règles seulement : pas de propos stigmatisants et 600 mots maximum !
- en rejoignant le comité de rédaction pour participer à la vie du journal : réception des articles, tri, correction de l'orthographe, impression, pliage, distribution dans les Camps... Possibilité de s'engager sur le long terme ou pour une mission seulement !

contact : Betty au 07 83 32 13 92 / journal2puivert@protonmail.com